

L'Harmattan, collection « Portes océanes », 2018, 150 p.

Les enjeux politiques en Nouvelle-Calédonie

Pierre Bretegnier

Commentaire de Jean-Yves Faberon

Professeur honoraire de droit public

Le billet d'humeur est une forme littéraire au moins aussi ancienne que la presse elle-même. Il se définit comme un texte court, à la fois informationnel et humoristique, satirique. Il est la forme courte du pamphlet, ouvrage plus démonstratif, dénonçant les phénomènes du pouvoir par la raillerie, voire la caricature.

Les auteurs sont les polémistes, dont la France, terre des arts, des lettres et des politiques a donné d'illustres ancêtres, des fabliaux du Moyen-Âge à Voltaire et Mirabeau en passant par Rabelais, Pascal et bien d'autres.

Les plus grands organes de la presse française sont coutumiers des « billets » que l'on va lire souvent en premier, pour trouver une information vive, rapide et souriante.

La Nouvelle-Calédonie, ce petit pays si fécond, si plein d'énergie, de vivacité, d'imagination, a un billettiste, polémiste de talent. Pierre Bretegnier est connu des Calédoniens comme un homme politique qui fut aux responsabilités notamment dans les « années Lafleur », signataire des Accords Matignon, ainsi que pour ses compétences économiques illustrées à des postes importants. On ne l'attendait pas forcément dans le domaine de l'humour cinglant et l'on s'y est d'autant plus intéressé sachant d'avance que ses propos seraient intelligents. C'est-à-dire que les polémistes poussent parfois trop la caricature, qui leur fait passer par l'humour un propos en réalité excessif, voire vindicatif, une provocation blessante, voire pire comme c'est le cas de ce qu'en argot internet on nomme « troll ».

Car Pierre Bretegnier, bien qu'aujourd'hui retraité, est bien un homme de son temps, qui s'exprime sur internet. La Nouvelle-Calédonie qui est riche de tant de qualités humaines, ne peut pas se vanter du niveau de ce qu'expriment globalement ses sites internet, technique qui a pourtant été si libératrice ailleurs, par exemple lors de ce qu'on a appelé « le printemps arabe ».

Aussi ne peut-on qu'être profondément heureux de trouver sur son écran, avec Pierre Bretegnier, la compétence, la connaissance, la pédagogie, l'humour jamais blessant, la controverse toujours ouverte et respectueuse, l'imagination fertile et des convictions personnelles servies par un ton équidistant à l'égard de tous les acteurs et les faits qu'il observe. Pierre Bretegnier sur internet en Nouvelle-Calédonie, ce sont des messages de bon sens et de simplicité parfois désarmante, dans un environnement d'une cacophonie souvent lassante.

Les éditions L'Harmattan nous permettent aujourd'hui à tous, partout, d'en profiter grâce à l'édition sous forme d'un bon vieux livre en papier, d'une sélection tout à fait représentative de ses billets qu'il appelle joliment « piques d'actu ».

Le titre de ce livre est très sérieux : « *Les enjeux politiques en Nouvelle-Calédonie* » ; le sous-titre aiguisé davantage notre gourmandise : « *Réflexions en 130 piques acérées* ». C'est que l'humour redoutable de Pierre Bretegnier s'exerce effectivement sur les sujets les plus sérieux, avec lesquels on hésite à attendre de quoi plaisanter ; l'ouvrage a trois parties :

- *Politique : la question des liens avec la France ;*
- *Économie : l'échec de l'économie assistée ;*
- *Société : l'identité plurielle de la Nouvelle-Calédonie.*

Il faut avoir la virtuosité de l'auteur pour faire le tour de toutes les données de la situation de la Nouvelle-Calédonie en tous ces textes courts et plaisants. Bien sûr, on peut ne pas être toujours d'accord avec Pierre Bretegnier (peut-être même ce genre littéraire implique qu'on le doive), bien sûr tous les acteurs du microcosme calédonien se font épingler sans complexe, mais il s'agit toujours de réfléchir, de remettre en question ou en perspective, de se demander si l'on a les yeux bien ouverts sur des réalités pourtant criantes : qui s'en plaindra vraiment ? Qui refusera d'admettre que chacun détient une part de vérité ? Et que chaque personnage politique a tendance à présenter ses préférences sous l'allure de ce que Pierre Bretegnier qualifie d'« option Bisounours » ?

Voilà un livre qui arrive particulièrement à son heure au moment d'un référendum qu'il ne faut surtout pas dramatiser, crispier. Les billets de Pierre Bretegnier nous aident à garder notre bonne humeur. Nous les recommandons à tous.

